

Klingsor.com

Klingsor : Roman.com : La ballade de l'hippocampe

La ballade de
l'hippocampe



La Ballade de
l'Hippocampe.

56

James Benoit

dimanche 5 septembre 2004

ACTE V : LES AMOURS.

Justin - Tiens...

Amandine - Bon. Voilà. J'ai réfléchi. Toi, tu voudrais qu'on puisse se voir sans jamais s'attacher, qu'on puisse s'aimer mais sans s'attacher. Mais moi j'ai besoin qu'on m'attache. Moi, j'ai besoin qu'on me dise des choses belles, j'ai besoin qu'on me regarde, j'ai besoin qu'on me touche !

Justin - Mais, je pensais que tu savais combien le peu d'attachement que je te montre, je dois déjà me le vendre très cher.

Amandine - Il ne s'agit pas de te vendre, mais juste de permettre un échange, un dialogue. Personne ne sait rien de toi, moi y compris. On ne peut poser aucune question. Tout ce que tu fais c'est l'amour...

Justin - Personne ne sait rien de personne. Et tout le monde parle trop. Impossible de s'entendre. Tu fais bien semblant de ne pas savoir l'étendue des choses que j'aimerais te donner s'il ne s'agissait pas de... de... Et puis l'amour c'est déjà beaucoup, non ? L'amour c'est tout ce qui compte n'est-ce pas ?

Amandine - Non.

Amandine et Justin qui soupirent - Nous sommes incompatibles.

Justin - Pourtant, ça ne te dérangerait pas si je te disais que je t'aime ?

Amandine - Non...

Justin - Tant pis, je ne te le dirai pas.

Amandine qui frissonne - Oh, mon Justin...

Justin qui tremble - Oh, Amandine...

Amandine et Justin - ...

Le vieil homme qui se trémousse d'impatience sur son siège grince des dents et finit par se lever en hurlant - Mais qu'est ce que c'est que ce mélodrame à la con !

La salle entière qui se tourne vers lui et met le doigt devant ses lèvres- Shhhht !

Justin - Quoi, où ? Qui a parlé ? Qui ça, vous ?

Le carassin doré plonge dans le bocal qui se remplit sous la fuite et le fait déborder dans un grand bruit de fouet - plauf !

Le vieux qui continue - C'est nul, remboursez !

La salle - Oui, c'est vrai, remboursez !

Le metteur en scène qui surgit - Mais non, calmons-nous, on ne rembourse pas ! Pas un chef d'œuvre !

Le vieil homme qui gesticule et s'énerve - Avant d'être un chef d'œuvre, encore faudrait-il que ce soit quelque chose, mais ça, ce n'est rien, nul, zéro !

Amandine - Monsieur, je ne vous permets pas.

Le vieux qui se lève, son casque sous le bras - Et bien, machine, je me permets. Et je te dis que cette pièce c'est de la merde. Elle est dangereuse votre pièce, elle est tellement nulle qu'elle tuerait un mort, juste pour le plaisir. Ca c'est déjà vu.

Le comédien - Mais, absolument pas, c'est une magnifique leçon d'optimisme, dont nous devrions d'ailleurs tous profiter.

Le vieux - Moi, l'optimisme, ça me déprime.

La salle - Oh, le pauvre vieux.

Amandine - Alors, si vous êtes si fort, Monsieur, vous n'avez qu'à en faire une, vous, de pièce.

Le vieux qui s'avance à pas lourds - De ce pas, jeune fille, j'arrive.

Le metteur en scène - Mais. Non.